

« Le monument au prince dans l'Europe moderne : de la description à la modalisation ». Les travaux menés sur le monument royal en France à l'époque moderne par E. Jollet (« Monuments en mouvement. Les effigies publiques des rois en France à l'époque moderne ») ont pour vocation de s'inscrire dans un contexte plus large de réflexion sur les formes de célébration du prince dans l'Europe moderne. Il s'agit pour cela de prendre acte du fait que le monument, loin d'être réductible à sa réalisation matérielle, doit être conçu dans un espace et en un temps que l'on va qualifier de « modalisé », c'est-à-dire de dépendant d'un point de vue tant optique qu'axiologique. Le monument au prince est en effet inscrit dans une spatialité composée de divers cercles concentriques (la place, la ville, le pays, l'univers) qui entrent en rapport les uns avec les autres soit au travers de la circulation des représentations des monuments (peinture, dessin, gravure, médaille, monnaie, jeton, méreau) ; mais il relève également d'une temporalité complexe, associant l'inauguration, l'anniversaire, la célébration a posteriori du monarque : les fêtes et notamment les « feux d'artifice » intègrent le monument dans un contexte toujours nouveau. Les modalités de récits et d'allégories proposées par les figures du piédestal, ainsi que le texte des inscriptions enrichissent encore la réflexion menée sur l'image du prince. Une étude comparée à l'échelle de l'Europe aurait l'intérêt de faire apparaître la spécificité des approches vernaculaires.